

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLÈGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. 1) Collège Joliette, P. Q., Jeudi, 15 Février 1877. (No. 10.)

LA MUSIQUE MILITAIRE

—
ESSAI.

Des lyes plus harmonieuses que la mienne ont célébré la beauté et la grandeur de la **MUSIQUE**, cet art enchanteur qui, comme un avant-goût des concerts célestes, provoque dans l'âme des émotions inénarrables. La musique affecte bien des formes différentes : tantôt, douce et suave, elle fait le charme des veillées de famille, tantôt, éclatante et sonore, elle retentit sur les places publiques ; tantôt, pieuse et recueillie, elle résonne sous les voûtes du temple ; tantôt, bruyante et martiale, elle cherche à dominer le fracas des batailles. Outre la voix humaine, le plus délicat et le plus parfait des instruments, que d'organes ne servent pas à interpréter une composition musicale ? Depuis le chalumeau du père antique, jusqu'aux grandes orgues, chefs-d'œuvre de l'industrie moderne, quelle variété infinie de formes, de timbres et de sons ! quelle diversité d'accords et de mélodies dans les mille combinaisons des instruments produisant, par leur union, ces symphonies majestueuses et puissantes qui semblent rivaliser avec les grandes voix de la nature !

Dans ce sujet si vaste je me bornerai à choisir un seul point de vue, je présenterai quelques considérations sur la **MUSIQUE MILITAIRE**. Puisse ce timide essai contribuer à répandre le goût de l'étude d'aillours si agréable de la musique.

Si on plonge un regard scrutateur dans les pages de l'histoire, on y voit que la musique a, de tout temps, accompagné les pas du guerrier. Dès l'antiquité la plus reculée, les armées eurent leurs chants et leurs fanfares, et cela est tout naturel, car la musique

anime le soldat d'une ardeur invincible et le pousse aux actions héroïques ; elle chasse cette noire mélancolie, ces pressentiments sinistres qui s'emparent du cœur le plus intrépide, lorsque, en face de la mort, la pensée du guerrier se tourne vers le sol natal, vers les parents qu'il ne reverra peut-être plus.

Le rôle que la musique joue au milieu des armées est, peut-on dire, aussi varié que les airs qu'elle fait entendre. C'est elle qui, par ses sons harmonieux, adoucit l'amertume des larmes du départ et fortifie le soldat contre la tristesse poignante des adieux. Mais suivez-le dans ses fatigues, dans ses misères, dans ses souffrances ; voyez-le couvert de sueur et de poussière, le visage brûlé par les ardeurs du soleil, s'avancant péniblement sur des routes à peine frayées ; considérez-le encore transi de froid, grelottant sous la bise glaciale, pouvant à peine porter ses armes et marchant avec des difficultés inouïes sur la neige molle et glacée. Dans ces situations diverses, où le soldat éprouve tout le poids du pénible métier des armes, la musique exerce la plus salutaire influence.

La voix joyeuse et vibrante des instruments, retentissant sans cesse au milieu des colonnes en marche, trompe la longueur des étapes ; elle aide le guerrier à franchir des obstacles en apparence insurmontables et si parfois, au souvenir de la famille absente, une larme amère s'échappe des yeux du soldat, la musique, semblable à l'ange consolateur, essuie ces pleurs, le front assombri de l'homme d'armes s'éclaircit d'un rayon de joie, un sourire erre sur ses lèvres et, dans son cœur ranimé, reparait une douce espérance. Parmi les modulations sans cesse variées qu'elle fait entendre, la musique évoque dans la mémoire du troupière quelques souvenirs de première jeunesse, elle le transporte dans les régions lointaines du passé et lui fait apercevoir un coin de son beau ciel d'autrefois. Sous le charme de cette délicieuse illusion, il oublie ses misères présentes et ne se souvient plus de ses fatigues. L'horizon le plus